

Bon Vent à l'Apostolat de la Mer en Ukraine!

Dix prêtres catholiques ukrainiens de rite grec et latin venus de paroisses qui comprennent six ports importants d'Ukraine sur la Mer Noire et la Mer d'Azov (Odessa, Ilyichevsk, Yushny, Kherson, Sébastopol et Berdiansk) participèrent à ce séminaire. Les prêtres d'une autre paroisse portuaire, Nikolayev, étaient empêchés.

L'équipe de la Mission to Seafarers (Anglicans) d'Odessa était présente à une grande partie des sessions. A Odessa, ville très cosmopolite, la langue commune est encore le russe, non l'ukrainien.

Le P. **Roman Popravka**, Directeur National de l'AM en Ukraine, s'était chargé des invitations et



te
ix
in
à
es
i-
et
lu
e
it
is
se
et
L
is
ié
n
te
ix
e,
te
le
es
es

-----, -- ----- raires, personnes

PREMIER SEMINAIRE DE L'AM EN UKRAINE, Odessa 15-18 mai 2001
sous les auspices de S.E. le Cardinal Lubomyr Husar, Archevêque majeur de Lviv

A l'intérieur

Séminaire "Ports et Aéroports: Carrefours de cultures et de foies"	page 5
Déclaration de la Conférence Episcopale d'Australie	8
L'AOS-Philippines parraine un Séminaire de formation	7
Europe: Charte pour la collaboration et le dialogue entre Chrétiens	11

(Suit de la page 1)

maritimes et marins, pour constituer une seule équipe pour chaque port. Les relations avec les anciens " Inter-clubs " soviétiques pour marins sont souvent bonnes et permettent une collaboration fructueuse. Certains clubs craignent à tort que l'AM ou la MtS pourraient devenir des concurrents.

La collaboration œcuménique est indispensable, toute au bénéfice des gens de mer.

Une délégation d'Ukraine devrait participer à la Conférence Régionale Européenne de Southampton, en octobre prochain, et au XXI^e Congrès Mondial l'an prochain.

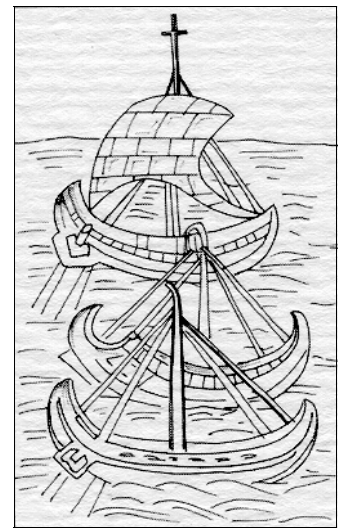
QU'EST-CE QU'UN CHAPELAIN (Capellanus, Aumônier) ?

St Martin de Tours fut probablement le premier " chapelain " de l'histoire. Alors qu'il accompagnait l'armée française dans une bataille, il partagea son manteau avec un mendiant. Il avait déchiré son manteau en deux, pour en donner une moitié au mendiant et garder l'autre pour lui-même.

Plus tard le demi-manteau dont il s'était servi fut regardé comme une relique sacrée et conservée par un groupe de prêtres qui furent appelés les " Capellane ", littéralement, les " gardiens du manteau ", le manteau étant devenu un vêtement sacré.

C'est de là que vient le nom de " chapelain ", qui veut dire " celui qui offre le vêtement sacré ". Notre mot " chapelle " viendrait aussi de ce mot italien.

Sea Sunday 15/07/01



Les trois bateaux représentent les églises locales qui, sous la même direction, dans la mer de la vie, conduisent les âmes aux ports du salut.

Enfin un visage !

(pour mieux connaître le Brésil)

Le Conseil Pastoral des Pêcheurs (CPP) est une organisation brésilienne proche des structures de l'Eglise Catholique. Lors des célébrations de son 30ème anniversaire, récemment, du 19 au 20 septembre 2000, à Lagoa Seca Village dans l'Etat du Paraíba, on s'est souvenu des diverses étapes de l'histoire du mouvement. Depuis les commencements le CCP a joué un rôle important en soutenant les pêcheurs brésiliens, et en contribuant effectivement à plusieurs changements politiques...

Selon Bernardo Siry, Coordinateur actuel du CCP, lorsque le mouvement a commencé, à la fin des années '60, il rassemblait des pêcheurs, des prêtres, des religieuses et d'autres sympathisants. Parti des plages d'Olinda, dans les environs de Recife, la capitale de l'Etat de Pernambuco, le mouvement était animé par un prêtre franciscain, Alfredo Schnuetgen, un prêtre dont la mémoire est encore vivante chez de nombreux pêcheurs, spécialement dans la région du nord-est du Brésil...

Bernardo Siry se rappelle avec nostalgie les aventures initiales d'Alfredo le prêtre, qui ne voulait pas "se cantonner à la paroisse, mais voulait trouver les gens". Au long de ses expéditions le long des plages d'Olinda, il avait remarqué l'abandon

dans lequel étaient les pêcheurs, ils vivaient dans l'isolement, l'éloignement et soumis aux marchands intermédiaires. Il commença à travailler dans deux communautés d'Olinda. Initialement ce n'était pas facile de les aider à prendre conscience des réalités.

A partir des premiers meetings avec les pêcheurs, naquit l'association "Pê-cheurs Chrétiens", qui publiait un bulletin d'information appelé *O Leme (Le Gouvernail)*. Un des principaux problèmes que le bulletin voulait attaquer était celui de l'existence des intermédiaires. Toinho, un pêcheur qui fit partie du mouvement au début, a rappelé que ces intermédiaires possédaient les bateaux et les engins de pêche, et ils forçaient les pêcheurs à vendre leur prise par leur intermédiaire. Bientôt les discussions d'Alfredo stimulèrent l'intérêt pour une organisation effective des pêcheurs. Des groupes de pêcheurs commencèrent à se former en associations dans les *colonias* pour s'acheter des engins de pêche. Ces groupes sont à l'origine des futures coopératives.

Ces initiatives du début se répandirent bientôt sur les autres plages du Pernambuco et des Etats voisins. On commença à organiser des groupes d'alphabétisation pour les pêcheurs et leurs familles.

Pendant ce temps " *O Leme* " développait sa circulation, alors qu'un programme radio " *la Voix du Pêcheur* " commençait à attirer des auditeurs dans la région nord-est.

L'Association "Pê-cheurs Chrétiens" fut reconnue en 1974 par la Conférence Régionale des Evêques du Nord Est du Brésil et, en 1976, elle fut déclarée " pastorale d'intérêt national ", et s'appela désormais le " Conseil Pastoral des Pêcheurs ", avec son siège à Recife...

Aujourd'hui le Conseil Pastoral des Pêcheurs a à la fois des membres religieux et laïcs. Il participe à des fonctions



religieuses ou culturelles dans les communautés mais aussi à la lutte pour les droits des pêcheurs.

Le profil des pêcheurs n'est plus celui d'une bande de travailleurs asservis aux marchands, aux militaires ou aux politiciens. De plus en plus, de nombreux pêcheurs se sont mobilisés

Le Conseil Pastoral des Pêcheurs a effectivement contribué à des changements politiques au Brésil.

Extraits d'un article par Arjan Heinen, Samudra Avril 2001

dans les *colonias* et cela a créé un mouvement national des pêcheurs.

Aujourd'hui le rôle des femmes est une part importante du travail du Conseil. Dès 1974 il soutient l'organisation des *pescadeiras* (femmes de pêcheurs), comme en témoignent de vieux numéros de *O Leme* exposés lors du 30ème anniversaire.

Pendant le meeting Bernardo souligna le rôle de pionnière de Soeur Nilza qui, dans les années '70, commença à travailler avec un groupe de femmes de Itapissuma, au Pernambuco. C'est à Itapissuma que, pour la première fois au Brésil, une femme devint la présidente d'une *colonia* de pêcheurs.

Le président de la *colonia* de pêcheurs de Remanso, Etat de Bahia, rappela que " les pêcheurs ne savaient pas qu'ils avaient quelqu'un qui pouvait faire quelque chose pour eux ". Le

manque d'organisation était un autre désavantage. Aujourd'hui, grâce au soutien du Conseil et de certaines paroisses et diocèses qui ont donné la priorité à la cause des pêcheurs, quatre *colonias* dans le Sobradinho sont présidées par des travailleurs du poisson. " Aujourd'hui un pêcheur peut s'asseoir et parler avec n'importe qui, même avec un Chef d'Etat " dit le président.

Le témoignage de Divino Alves, un autre leader de la profession, alla dans le même sens. " Les pêcheurs aujourd'hui se voient com-me une catégorie de travailleurs, avec des problèmes spécifiques. Le Conseil Pastoral des Pêcheurs a pu montrer aux pêcheurs qu'ils sont des individus avec droits et dignité ".

Toinho, président de la *colonia* de Penedo, So Francisco River Region, rappela le soutien initial de Centro Josué de Castro, ainsi que l'aide d'un

technicien de l'ancien Institut des Pêches, le SUDEPE. Ces jours-là, dit-il, furent marqués par la surveillance du régime militaire qui était suspicieux de toute réunion de travailleurs.

Comme conséquence importante du travail inauguré par le Conseil, un pêcheur a été élu Président de la Confédération Nationale des Pêcheurs. Bientôt, les pêcheurs étaient p u b l i q u e m e n t et officiellement reconnus dans la Constitution du pays, grâce à un technicien des pêcheries venu à Olinda en 1986.

A Brasilia, capitale du Brésil et siège du Gouvernement Fédéral et du Congrès, les pêcheurs ont participé à un séminaire avec les députés et les sénateurs qui s'occupaient de la révision de la constitution.

Une équipe de responsables de pêcheurs et de techniciens se sont chargés de faire du lobbying à l'assemblé

GOOD LUCK TIMOTHY!

Après quatre ans de bons et loyaux services, Mr. **Timothy J. MacGuire** quitte ses fonctions de Directeur National de l'Apostolat de la Mer en Angleterre et Pays de Galles.

Il a pris du service auprès du syndicat des officiers de marine britannique NUMAST.

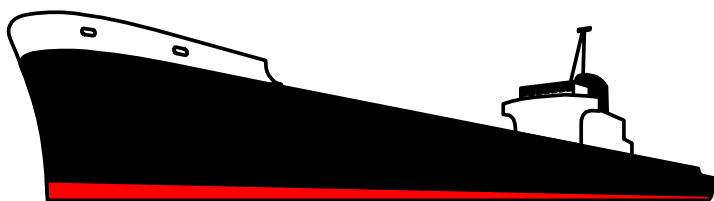
Le Conseil Pontifical, l'AM International et beaucoup d'équipes de l'AM dans le monde lui sont reconnaissants pour le travail accompli en tant qu'Officier de Liaison entre l'AM et le Seafarers' Trust d'ITF pour les aider à préparer leurs demandes de subsides et les faire accepter par le Trust.

Timothy a accepté de faire ce travail de liaison jusqu'à ce que son successeur soit familiarisé avec les dossiers.

Un grand merci donc à Timothy, and God Bless You!

Séminaire “Ports et Aéroports Carrefours de cultures et de fois”

Le thème, de grande actualité, choisi par le Saint-Père Jean-Paul II dans sa Lettre Apostolique, *Novo millennio ineunte* ” comme un des points centraux de la mission des catholiques dans le nouveau siècle, était particulièrement intéressant à étudier par des gens qui travaillent chaque jour dans ce milieu par nature multiculturel et interreligieux, que sont les



ports, les navires, et les aéroports.

Le Séminaire, organisé par le Bureau des Migrants pour la Pastorale des personnels de la navigation maritime et aérienne, en collaboration avec le Secrétariat pour l'oecuménisme et le dialogue interreligieux de la C.E.I., voulait offrir des réponses à leur exigence de référence doctrinale claire et d'indications pratiques pour le ministère pastoral : objectif qui paraît, - étant donnée la satisfaction générale des participants, - avoir été atteint par le Séminaire.

Il y eut d'abord les exposés de Mgr Elio Bromuri, Professeur d'oecuménisme à l'Institut Théologique d'Assise est responsable du Centre

International d'Accueil de Pérouse, et de Mgr Vittorio Lanari, de la Communauté de Sant Egidio, responsable du secteur oecuménisme et dialogue interreligieux de la C.E.I. ; ce fut aussi grâce aux communications d'experts du Conseil Pontifical de la Pastorale pour les Migrants et Personnes en Déplacement sur les expériences oecuméniques déjà réalisées au niveau

mondial depuis pas mal de temps, autant dans la sphère de la pastorale maritime que aérienne, et aux témoignages variés d'animateur de pastorale dans les centres d'accueil et d'assistance aux marins, parmi lesquels le responsable de la mission luthérienne allemande pour les marins à Gênes, d'aumôniers de navires et d'aéroports.

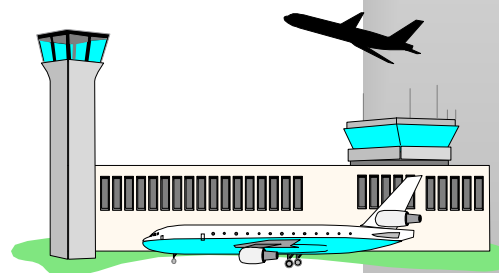
Les travaux du Séminaire auxquels le Président du Conseil Pontifical de la Pastorale des Migrants et Personnes en Déplacement, Mgr Stephen F. Hamao, a assisté de bout en bout, ont été inaugurés par Mgr Giuseppe Orlandoni, Evêque de Senigallia et Secrétaire de la Commission de la

Migrantes pour les Migrations. Ils se sont poursuivis guidés par le Directeur Général de la Migrantes, Mgr Luigi Petris, et le Directeur du Bureau pour la pastorale maritime et aérienne, Mgr Costantino Stefanetti qui, à cette occasion, ont proposé à l'attention des participants deux urgences du moment dans le domaine maritime :

-- la honte des navires séquestrés dans les ports, qui transforme en détenus au dur régime de prison, et pour des mois, quelquefois des années, les marins embarqués pourtant innocents;

-- la perspective de l'extinction de l'espèce des aumôniers sur les navires de passagers.

Sur le problème des navires séquestrés, on a voulu faire une action concrète de sensibilisation des institutions et de l'opinion publique, qui s'est concrétisée dans l'approbation d'un communiqué de presse ; alors que, confiants dans une attention et à un engagement de l'Eglise plus grands sur ce sujet, on a exprimé le voeu le plus vif que, malgré la



Des animateurs de pastorale maritimes et aéroportuaire de tous les coins d'Italie se sont donnés rendez-vous les vendredi et samedi 27 et 28 avril dernier, à la Domus Stae Marthae, au Vatican pour le Séminaire : “Ports et Aéroports : carrefours de cultures et de fois”, sur le thème de l'oecuménisme et du dialogue interreligieux.

Migranti press,
Anno XXIII,
n. 19

Forte déclaration des participants à la rencontre organisée par la Migrants, les 27 et 28 avril 2001.

(Migranti Press, Anno XXIII, n. 19)

Les aumôniers de bord et animateurs pastoraux des ports et aéroports italiens, réunis à la Maison Sainte-Marthe, Cité du Vatican, les 27 et 28 avril 2001, pour le Séminaire d'études " Ports et Aéroports : carrefours de cultures et de fois " organisé par la Fondation Migrants, nous avons partagé des expériences et approfondi la problématique connectée à la globalisation et au quotidien qu'il nous est donné de vivre là où nous travaillons et où nous sommes, qui sont par excellence, des carrefours de toutes les nations, et où le " Village Global " se matérialise de façon concrète.

Notre mission est de favoriser la convivialité dans les différences, pour conduire à la paix. Les marins que nous rencontrons dans les ports italiens proviennent de toutes les parties du monde. Ils nous enseignent qu'avant toutes différences culturelles, religieuses ou ethniques, existe la commune appartenance au genre humain.

Mais nous ne sommes pas, malheureusement, seulement les témoins des aspects positifs du phénomène de la mobilité humaine. Que les marins embarqués sur 10 à 15 % des navires de la flotte mondiale travaillent dans des conditions d'exploitation ou d'esclavage n'est pas pour nous seulement quelque chose d'écrit dans le rapport très récent d'une commission internationale, nous le voyons tous les jours sur les navires qui entrent dans nos ports.

Nous sommes aussi les témoins de " normes internationales non respectées, de l'absence de mesures de sécurité, d'horaires de la travail trop longs pour un salaire minimum souvent sans aucune compensation, des listes noires de marins qui adhèrent à des syndicats ".

Sur certaines de ces situations limites, les participants pensent qu'il est urgent d'attirer l'attention de l'opinion publique et des institutions. Dans divers ports italiens il y a des navires sous séquestre depuis des mois ou même des années à cause de l'insolvabilité économique des sociétés d'armateurs. Les équipages de tels navires, bien que n'ayant commis aucun crime, sont contraints à rester à bord pour motif de sécurité du port, ils vivent dans un état semblable sinon pire à celui de prisonniers, privés de salaire et de tout soutien social et sanitaire, loin de leur propre pays, de leur famille de leurs enfants.

Simplement, à titre d'exemple, mais non exhaustif, citons les hommes du navire " Odessa ", ukrainien, séquestré dans le port de Naples depuis 1995*. Depuis plus de 6 ans ils vivent de la solidarité d'un petit nombre de volontaires. Vladimir, le Commandant de l' Odessa, et les huit membres de son équipage se sont retrouvés, du jour au lendemain, de professionnels de la mer à personnes abandonnées en lutte pour survivre. D'autres hommes sur d'autres navires, dans d'autres ports italiens comme Gênes, Venise, Ancône, Trieste, Ravenne, Palerme, Augusta, Savona, La Spezia..., vivent actuellement ou ont récemment vécu une odyssee semblable.

Nous sommes en face d'un vide institutionnel et législatif en matière de protection des droits civils des travailleurs de la mer, et il est impensable que seul le bénévolat puisse combler, par des interventions d'urgence, à ce vide énorme et honteux pour une société qui entre dans le troisième millénaire.

*** A l'heure de la parution de ce Bulletin, le problème est enfin résolu.**



"N'ayez pas peur de sombrer.

L'Apostolat de la Mer

vous sauvera"

*Dessein du P. Ignacy Ryndzionek, SDB,
AM Odessa, Ukraine*

L'AOS-Philippines parraine un Séminaire de formation pour conseillères de familles de marins

Les participantes représentaient des groupes organisés de Familles de Marins de toutes les régions des Philippines. Le Programme de Formation était présenté par le Père Nilo Talanega, SJ et 4 collaborateurs de la Fondation Ugat, une NGO basée à Manila qui se spécialise dans l'aide aux familles de travailleurs migrants terriens et maritimes.

Il est maintenant admis volontiers par beaucoup de travailleurs Filipinos d'ou-tre-mer (OFWs) et leurs épouses qu'il y a des problèmes spéciaux touchant leurs familles, comme le fardeau de plus pour l'époux resté à la maison qui doit endosser les rôles parentaux doubles, les enfants qui grandissent la plupart du temps loin du père, les soupçons concernant l'infidélité maritale, les familles développant une mentalité matérialiste cherchant de plus hauts niveaux de vie qui ne peuvent être obtenus que par un revenu trouvé à l'étranger, et une variété de tensions dans les rapports parmi les membres de la famille.

Les femmes de marins reconnaissent qu'il y a tensions pour elles et leurs familles à des moments spécifiques: quand l'époux part la première fois pour l'étranger, alors que l'époux est loin pour une longue période de temps sous contrat, et le retour de l'époux qui sent souvent que la famille "est passée à côté de lui".

Comme conséquence de ces tensions, l'époux qui revient essaie souvent de "regagner" sa place dans la famille par en se montrant plus strict et exigeant.

Les participantes du Séminaire ont appris des techniques "d'écoute attentive," s'aidant l'une l'autre à discerner leur "valeurs du cœur" personnelles, partageant leurs propres "peurs les plus sombres" concernant les dangers que rencontrent leurs époux outre-mers et confrontant avec réalisme les problèmes de gestion et budgétisation de leur revenu familial.

Les femmes de marins ne doivent pas seulement établir un budget pour leurs besoins et ceux de leurs enfants. Elles doivent mettre aussi de côté de l'argent pour couvrir le coût de formations exigées maintenant par le Gouvernement et agences internationales pour leurs époux afin qu'ils puissent renouveler leur contrat et aussi mettre à jour leurs connaissances pour assurer leur promotion.

Ce programme de formation a été financé en partie par les donations d'étudiants du lycée au cours de la célébration annuelle du dimanche des Mission à Paris, France.

Les fonds étaient destinés à des programmes de formation et de leadership chrétiens pour Marins, leurs familles et Étudiants Maritimes. Les participantes ont aussi contribué en payant elles mêmes leurs frais de transport de chez elles à Cebu.

Les participantes ont été aussi informées sur d'autres programmes d'aide entr'elles et leurs familles. Ainsi il y a eu des ateliers sur les techniques efficaces de "Peer Counseling" (Conseil entr'égaux), retraites en

Famille pour développer une vie de prière profonde malgré les multiples occupations de notre vie quotidienne comme chrétiens adultes.

A présent aux Philippines, des Centres pour marins Stella Maris sont ouverts en permanence dans les Ports de Davao et de Cebu. Dans les Ports d'Iligan, Cagayan [de] Oro et Maasin on a nommé maintenant des Aumôniers de Port et de petits Centres Stella Maris sont entrain de naître.

Dans le Port de Manila, un projet majeur est en route pour localiser et ouvrir un Centre pour Marins Internationaux. Parmi les services prioritaires d'un tel Centre, il y aurait le logement de courte durée pour les dizaines de milliers de marins qui doivent présenter leurs documents en attente de la signature d'un contrat.

Les Philippines sont le plus grand pays fournisseur de personnel maritime compétent pour les flottes de navire du monde. Avec près de 500.000 marins philippins enregistrés à présent, plus de 250.000 d'eux sont sous contrat dans des navires de commerce partout le monde.

L'inclusion récente des Philippines sur la dite "liste blanche" ou liste de pays reconnus par l'Organisation Internationale Maritime (IMO) comme ayant atteint les normes internationales pour la formation maritime, est un excellent soutien au moral des Marins philippins et un témoignage à leur professionnalisme.

Les épouses de 37 Marins se sont rencontrées dans la Maison de Retraites des Soeurs de " Vivre l'Evangile à Lahug, Cebu du 6 au 8 avril pour suivre un Programme de Formation de Formateurs. Toutes les participantes avaient exprimé le désir de se former dans les techniques et la pratique de "Conseil pour Familles de Marins"

**Rev. P. Jack Walsh,
Directeur National de**



Déclaration de la Conférence des Evêques Catholiques d'Australie sur le bien être des Marins, mai 2001

Nous, Evêques Catholiques d'Australie, avons été profondément édifiés par la réponse de l'Industrie Maritime au Forum du Bien-être des Marins qui s'est tenu à Melbourne les 23 et 24 août 2000, parrainé par le Département du Transport et Services régionaux, et organisé par l'Apostolat de la Mer et le Conseil Australien de la Mission to Seafarers. Nous accueillons et soutenons l'initiative prise par le gouvernement et l'industrie maritime de créer un Conseil National pour le Bien-être des Marins et des comités locaux dans tous les ports d'Australie.

Il est vital que l'environnement à bord

des navires ne mette pas les marins dans des situations de vie ou de travail inutilement dangereuses ou indignes.

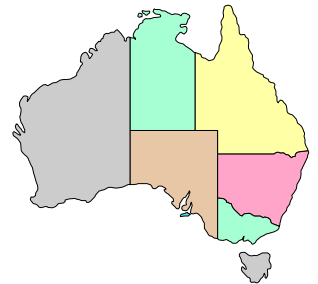
Il est navrant que les armateurs ou affréteurs ne semblent pas tous chercher à tout prix la sécurité de leur navire et, pour les marins, des conditions dignes d'êtres humains. Il y a par exemple encore des navires sous " Pavillons de com-plaisance " qui continuent d'opérer avec impunité, alors qu'ils bafouent sans vergogne la dignité humaine, les lois de notre pays et notre environnement.

Alors que nous félicitons l'Autorité Maritime Australienne pour la Sécurité pour sa sévérité accrue envers de tels navires de la honte,

une vigilance sans faille et une action de la part de tous doit et peut assister les besoins avérés des marins.

Le développement actuel de Comités Portuaires de Bien-être des Marins ne garantira pas seulement le soutien du travail des agences pour ce bien-être : il aidera, partout au niveau local, l'efficacité de l'industrie maritime australienne, ajoutera à sa bonne réputation et montrera au monde que

(Continued on page 9)



Un nouveau membre de l'ICMA, une approche originale :

La Fondation pour le Ministère Pastoral auprès des Travailleurs d'Outre-Mer

Histoire : Sa fondation date d'environ 25 ans. Trois ministres de l'église réformée hollandaise en étaient les pasteurs jusqu'à ce que **Toon vd Sande**, Animateur Catholique Laïc de Pastorale en fut nommé à l'aumônier par l'Evêque de Rotterdam en juin 2000

But : le ministère pastoral, sur une base chrétienne oecuménique, auprès des personnels sur les navires de dragage hollandais et projets de construction à l'étranger.

Moyen : Visite de l'Aumônier 100 jours par an sur ces navires et chantiers, offrant des possibilités de conseil et de spiritualité. Il partage simplement la vie à bord du navire ou sur les chantiers pour deux ou trois jours. Si c'est nécessaire, son ministère continue aussi aux Pays-Bas.

Base financière : cinq grosses compagnies hollandaises globales et leur organisation apportent leur soutien à la Fondation à hauteur de 90 %. Le coût des voyages et autres dépenses pour chaque mission sont payés par la compagnie qui invite.

Structure : chaque voyage est organisé en coopération avec l'Aumônier et le P&O des compagnies visitées. Après chaque visite un rapport est rédigé et discuté avec le Bureau de la Fondation et les responsables des P&Os. Chaque année il y a une rencontre de tous les directeurs de P&Os, de l'Aumônier, et du Bureau de la Fondation.

Accent : sur le conseil à court terme en général, l'assistance post-traumatique, la coopération trans-culturelle, la méditation et la prière.

Autre activité : un magazine trimestriel pour tous les marins et personnels à l'étranger, DIEPANG, est édité par l'Aumônier en coopération avec l'AM et les Pasteurs de l'Eglise Réformée aux Pays-Bas.

“Concilier vie du travail et vie de Famille”

*Le Ministre du Travail et des Affaires Sociales d'Espagne
reçoit les petitions des épouses de marins*

Mme Josefa Soto Duran, Présidente de “ Rose des Vents ”, Association de Femmes de Marins Pêcheurs et Mme Cristina de Castro Garcia, Déléguée Nationale de l'AM pour le Secteur des Pêches, coordinatrice et responsable du Projet “ F.E.M. ”, cherchons à attirer l'attention sur le problème de “Concilier travail et vie de famille”.

A Vigo, le 25 juillet 2000.

Voici les motifs qui nous poussent:

- une structure déshumanisante qu'on ne questionne pas
- de graves irrégularités auxquelles on ne veille pas et que l'on ne sanctionne pas.

NOTRE RÉFLEXION :

A travers ces informations, on se rend compte de l'impact négatif que produit le travail de la mer sur les marins et leurs familles.

Cette problématique de structures matérialistes est si vaste et compliquée, venant du pouvoir de l'entrepreneur et permises par l'administration, qu'il n'est pas facile de sélectionner des points concrets – bien que nous en signalions – conscientes des conditions de travail de la pêche qui se cachent dans le silence de la mer et mériteraient la nécessité d'une action sociale urgente.

NOUS VOULONS RÉCLAMER DES SOLUTIONS :

1. Les conditions de travail en mer

- la valeur du travail ; un salaire juste, rétribution des heures supplémentaires, des jours de vacance et fêtes. Contrats légaux et régularisation des cotisations sociales
- les conditions de travail. Préserver l'habitabilité des bateaux et les moyens de

sécurité à bord ; rythmes de travail et éléments de sécurité et hygiène.

- la retraite anticipée. Etant donné la détérioration physique qu'occasionne au pêcheur le travail en mer et l'application des coefficients réducteurs, accorder la retraite à 55 ans. Elle serait justifiée après une période de cotisation de 25 ans.

2. Concilier la vie de travail et la vie familiale

Faire valoir le droit de la famille à réclamer la présence au foyer du marin-pêcheur pour exercer ses fonctions d'époux et de père.

- durée des campagnes de pêche. Nécessité d'équipages de relève pour que les embarquements ne dépassent pas les quatre mois et soient suivis de deux mois au foyer.
- respecter les 4 jours à terre pour 15 jours de pêche et les fins de semaine pour la pêche côtière. Respecter le salaire des jours de repos à terre, et également dans les arrêts biologiques, qui compteraient comme compensation des heures supplémentaires et fins de semaine des travailleurs.

- la communication mer-terre. Déterminer une réduction des tarifs de téléphone, en tenant compte que c'est le seul moyen d'établir une communication avec la famille durant les absences prolongées du pêcheur en

mer.

- aides pour les enfants. Pour l'alimentation et les études des mineurs de moins de 18 ans, à cause de l'insécurité des gains de la pêche.

3. La crise du secteur de la pêche

On connaît bien la crise dont souffre aujourd'hui le secteur de la pêche dans notre pays, dû à l'impossibilité d'accéder aux zones de pêche de pays tiers et la difficulté des négociations d'accords de pêche.

Les solutions adoptées avec la création d'entreprises mixtes, ou l'adoption de pavillons d'autres pays, a produit une grave manque de protection des travailleurs en ce qui concerne en particulier la sécurité sociale.. Un grand pourcentage de ces pêcheurs sont accueillis en tant qu'émigrants, avec la conséquence qui en dérivent pour les prestations, ou autres assurances spéciales que les marins eux-mêmes doivent se couvrir.

Il est juste que le Gouvernement établisse un contrôle sur la situation de ces travailleurs, pour les doter de compensations sociales.

Nous estimons que de la même manière que la Politique de Pêche favorise les entrepreneurs par les subventions des

(Suite à la page 10)



(Suit de la page 9)

Fonds Structuraux de l'Europe pour la reconversion de la flotte, on devrait disposer d'aides pour le travailleur, plus pauvre et plus démuné dans ces situations. Ces fonds devraient s'appliquer à travers des Conventions qui protégeraient les travailleurs.

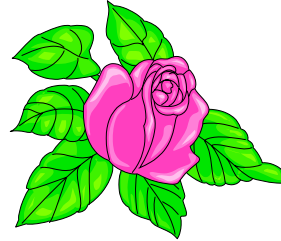
NOUS VOULONS SIGNALER que les fonds Européens de la IFOP, destinés aux travailleurs pour des

situations ponctuelles, ne devraient pas s'appliquer parce qu'ils manquent d'information et dépendent de l'entrepreneur pour initier toute réclamation.

NOUS CONCLUONS EN DISANT QUE

Pour établir la justice dans le secteur de la pêche, il faudrait une loi sur le travail maritime, étant donné que le Statut du Travailleur n'est pas applicable dans le travail de la pêche. Mais cela ne

servirait à rien s'il n'y avait pas aussi des mécanismes de vigilance appropriés, et si le pêcheur court le risque de perdre son poste de travail quand



Aux riches le pouvoir, aux pauvres les devoirs ...

Dans son livre " L'art d'aimer " Erich Fromm dit que celui qui possède le capital peut acheter la main d'oeuvre et la faire travailler pour l'accroissement de son investissement. Celui qui possède la main d'oeuvre doit la vendre aux capitalistes selon les conditions existantes du marché, ou mourir de faim ".

En principe il en ressort, dit Fromm, que le capitaliste peut toujours décider du prix du travail selon les conditions existantes du marché, et que le travailleur doit l'accepter ainsi, ou mourir de faim.

Pas besoin d'être bien fin pour apprécier que c'est le capitaliste qui contrôle la situation. Les conditions du marché doivent même lui apporter ce qu'il " pourra " gratter pour satisfaire les quotas de bénéfices qu'il prétend obtenir, sans tenir compte du prix auquel le travailleur devra vendre sa main d'oeuvre.

Si nous appliquons cela au commerce de la pêche, nous rencontrons de ces capitalistes qui plantent les structures de leur entreprise avec pour objectif un bénéfice au niveau de leurs ambitions, sans tenir compte que le travail qu'ils achètent est fourni par des personnes; il ne reste plus aux travailleurs qu'à se priver de ses premières nécessités à cause de l'impératif que lui impose le capitaliste : un travail dur et à risque, sans le repos nécessaire, la solitude dans une dure promiscuité, loin de la famille, un logement indigne et les risques de la mer. Ainsi durant des mois, toute la vie !, parce que ce n'est pas une situation accidentelle.

Pourquoi cette main d'oeuvre si bon marché? Les bénéfices de la pêche sont visibles. Mais ces bénéfices pourraient être répartis en faveur du respect de la dignité de ceux qui les produisent, en créant d'autres modèles de structures quand on établit les conditions de l'entreprise.

Pourquoi permet-on une situation si immorale ? Ce n'est pas difficile de le deviner : dans l'éloignement, dans le silence de la mer, on vit en esclavage et personne ne cherche à informer, parce qu'on ne les voit pas et que leurs voix ne sont pas entendues. Et les gens à terre : la société et les gens qui ne devraient pas tolérer cette situation, sont ceux qui exploitent le poisson et d'autres parlent de licences de pêche, mais non des personnes...

Boga, Revista Internacional de Mujeres de Pescadores, Año 2001, n° 9

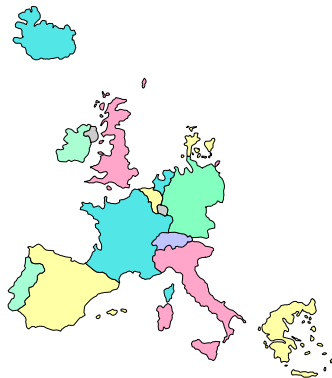
Europe: Charte pour la collaboration et le dialogue entre les Chrétiens

"Nous ne pouvons pas nous contenter de l'état actuel des choses"

Elle a été signée dimanche 22 avril à Strasbourg par le cardinal Miloslav Vlk, archevêque de Prague et président du Conseil des Conférences épiscopales européennes, et par le métropolitain Jérémie, président de la conférence des Eglises européennes qui regroupe 123 communautés orthodoxes et de la réforme. Le texte se divise en trois parties. Nous reprenons la synthèse du service en italien de Radio Vatican.

Cette Charte est d'abord le fruit d'un travail de quatre ans entrepris dans le sillage de l'assemblée œcuménique de Graz, dans le but de donner des indications pour favoriser la collaboration entre les Eglises en Europe. Le chemin œcuménique se poursuit en effet en dépit de ralentissements. L'introduction précise: "Nous ne pouvons pas nous contenter de l'état actuel des choses". "Conscient de notre faute et prêts à la conversion, nous devons nous engager à surmonter les divisions qui existent encore entre nous de façon à annoncer l'Evangile ensemble et de façon crédible".

Le premier point rappelle le fondement théologique commun de l'adhésion au Credo de Nicée-Constantinople. Vient ensuite une série



d'engagements entre les Eglises et des Eglises ensemble par rapport à la société en Europe.

Avant tout, dit le texte, en substance, face au manque de repères et à l'éloignement des valeurs sociales, mais aussi à la recherche de sens, les Chrétiens sont particulièrement interpellés pour témoigner de leur foi. Mais ils s'engagent par cette Charte à ne pas se faire de "concurrence" et à ne pas utiliser des méthodes de pression morale ou matérielle, en somme à respecter au maximum la conscience et la libre adhésion de chacun à telle ou telle confession.

Pour favoriser également le rapprochement, la Charte rappelle la nécessité de réélaborer ensemble l'histoire des Eglises chrétiennes et de reconnaître les dons spirituels des différentes traditions. La Charte dit "non", en d'autres termes, à l'autosuffisance et "oui" à l'ouverture et à la formation.

Une façon de se rapprocher consiste aussi

dans la collaboration au service de la défense des droits de minorités, en cherchant à se défaire des ambiguïtés et des préjugés entre Eglises majoritaires et minoritaires.

Il s'agit aussi de prier ensemble, et de liturgie. La communion eucharistique reste certes un signe douloureux. Mais le dialogue doit se poursuivre, dans les domaines théologique et éthique, de façon à chercher à surmonter les obstacles qui demeurent.

La dernière partie de la Charte est consacrée aux responsabilités des chrétiens du continent qui construit peu à peu son unité. Strasbourg, ville de la signature, se trouve au cœur d'une Europe qui a besoin d'un souffle vital. C'est pourquoi les signataires s'engagent à contribuer à la construction d'une Europe humaine et sociale, où seront sauvegardées les valeurs de la famille et de la vie.

Il s'agit en particulier d'empêcher que l'Europe se développe avec un Ouest intégré et un Est désintégré, et se referme sur elle-même, dans l'égoïsme. Etant donné les désastres du siècle dernier, les flots de sang qui en ont caractérisé aussi la fin, il est nécessaire, souligne la Charte, de promouvoir la

(Suite à la page 12)

*Collaboratio
n e t
dialogue, et
n o n
"concurren-
ce", tel est
l'esprit de la
Charte, la
"Charta
Oecumenica",
pour la
collaboration
des Eglises
en Europe.*

*Et si nous
remplacions
"Europe"
par "monde
de la mer"?*

(suit de la page 11)

réconciliation des peuples ou des cultures, et de combattre toute forme de nationalisme qui laisse dans l'ombre les autres peuples.

La Charte souligne aussi l'importance de sauvegarder la création, pour l'homme, qui doit être plus important que la technique.

La Charte aborde ensuite les relations des Chrétiens avec le Judaïsme et avec l'Islam. Elle condamne fermement toute forme d'anti-sémitisme, affirme la nécessité de promouvoir l'estime réciproque et de travailler ensemble sur des thèmes d'intérêt commun. De même pour les personnes de religion musulmane.

Le dernier chapitre concerne la rencontre avec les autres religions non-monothéistes et les différentes visions du monde. Mais il convient de discerner, dit la Charte,

TELEPHONER CHEZ SOI:

Bonne nouvelle pour les navigants : l'accord a été signé entre ITF et GN Comtext et Stratos pour procurer des cartes pré-payées pour le téléphone et l'e.mail satellite à prix réduit. Ces cartes, de prix différent, seront mises à la disposition des marins dans plus de 255 endroits dans les ports du monde. Il est prévu d'aller jusqu'à 1500 dans le monde. Les facilités pour l'e-mail sont procurées par le Service Ocean Mail de Comtext, et le procureur de services d'Immarsat, Stratos.

Ce service de communication maritime n'a besoin d'aucune administration ni à bord ni à terre et il suffit d'avoir à bord un récepteur Immarsat classe 1, qui peut être placé à l'endroit privé qui convient le mieux.

Seaways, Avril 2001.

Merci aux A.M. nationaux qui ont déjà envoyé leur contribution annuelle (2001) pour la promotion et la coordination internationale de l'Apostolat de la Mer.

Ceci est un rappel (discret) pour ceux qui ont l'intention de le faire, mais ne l'ont pas encore fait ...

RATIFICATION OF MARITIME CONVENTIONS

Published with the Institute of Maritime Law, University of Southampton, and in conjunction with the International Maritime Organisation, The Ratification of Maritime Conventions is a unique up-to-date collection, in four volumes and CD-ROM, of the full text of all maritime conventions and their ratifications.

In addition, it also gives the current status of the convention and the date of coming into force.

Informa professional, 69-77 Paul Street, London, EC2A 4LQ, UK.

Tel +44 20 7553 1000

Fax +44 20 7553 1106

www.informa.com



ex-libris du P. Ignacy Ryndzionek, SDB, AM Odessa,

AM World Directory

LITHUANIA **NEW BISHOP PROMOTER**
H.E.Msgr. Jonas Kauneckas, Aux. Bishop of Teilsiai
Welcome on board, Excellency!

BRAZIL **SANTOS** (*new digit in phone numbers*)
Tel 55-13-3234-8910
Fax 55-13-3234-7398

INDIA **MUMBAI** (*new port chaplain*)
Fr. Bernard (Bonny) Dsouza
St. John the Evangelist Church, 8 Goa Street, Fort, Mumbai 400 001
Tel +91-22-261-1056

SINGAPORE *New Port Chaplain*
Fr. Romeo Yu Chang, CICM

UKRAINE **GC: Greek Catholic** **RC: Roman Catholic**

Bishop Promoter
H.E.Card. Lubomyr Husar
Archishop Major of Lviv **GC**
Ploscha Sviatoho Jura 5
290000 Lviv
Tel +380 (322) 798 687
Fax +380 (322) 971 404
Husar@ugkc.lviv.ua

National Director
Apostolatus Maris – Stella Maris
Vul. Generala Petrova 21 Kv 36
PO Box 78
65000 ODESSA
Tel +380 482 636 740
Fax +380 482 636 740
Fr. Roman Popravka **GC**
stellamarisodessa@yahoo.com

Port of **ODESSA**

Rev. Roman Popravka
(see National Director)
and
Apostleship of the Sea
Ul. Jekaterinskaja 33
65045 ODESSA
Tel +380 (482) 221 747
Fax +380 (482) 347 580
of Caritas
Fr. Ignacy Ryndzionek, SDB
RC
Fr. Michael Nuckowski, SDB **RC**

Apostleship of the Sea
Ul Tenista 7, kv 23
PO Box 29
65009 ODESSA
Tel +380 (482) 681 139
Mob 8 0505105906
Fr. Michail Ivantsyk **GC**

Port of **BERDIANSK**
Apostleship of the Sea
Ul. Csapajewa 37a
71116 BERDIANSK
Tel +380 (615) 324 045
Fr. Zdzislaw Thomas Zajac **RC**
carspes@azov.zp.ua

Port of **KHERSON**
Apostleship of the Sea
Str. 200 Year Herson, 53
325040 KHERSON
Tel + 380 (552) 547 145
Fr. Dorothy, OSBB **GC**
Ul. Suvorova, 40
Tel +380 (552) 248 288
Fr. Anatoly Kozak **RC**

Port of **YUZHNY**

Apostleship of the Sea
Str. Tchernyahovskogo 12/37
65009 ODESSA
(YUZHNY Port)
Tel +380 (482) 257 697
Fax +380 (482) 257 697
Fr. Vasyl Kolodchyn **GC**

Port of **YALTA**

Apostleship of the Sea
25 Pushkinskaya Street
YALTA
Tel +380 (654) 316 396
Fr. Igor **GC**

Port of **SEVASTOPOL**

Apostleship of the Sea
Str. Hrustaliova 161/50
99055 SEVASTOPOL
Tel +380 (692) 452 924
Fax +380 (692) 452 924
Fr. Peter Kamjanski **RC**
Mr. Mihailo Antoniuk **RC**
Tel +380 (692) 361 986

Str. B. Morskaja 52
Fr. O. Leonid Tkashyk **RC**

**Conseil Pontifical pour la Pastorale
des Migrants et Personnes en Déplacement**
Palazzo San Calisto - 00120 Cité du Vatican
Tel. +39-06-6988 7131
Fax +39-06-6988 7111
e-mail: office@migrants.va
<http://www.stellamaris.net>

